

# **REVUE DE PRESSE**

**LE TELEPHONE PORTABLE DE HALIMA**

**DU 24 NOVEMBRE AU 7 DECEMBRE**

## TELE OBS

DU 24 AU 30 NOVEMBRE 2007

### Le prêt de l'espoir

■ « Le Téléphone portable de Halima ». C'est le titre d'un documentaire inédit que diffusera la chaîne Voyage, jeudi 6 décembre à 20h50. Consacré au microcrédit, ce film de la réalisatrice Olga Prud'homme raconte l'histoire de Halima, paysanne pauvre du delta



du Gange au Bangladesh, qui a renversé le cours de son existence grâce à un prêt de la Grameen Bank, « la banque des pauvres », créée par le prix Nobel de la paix Muhammad Yunus.

20h50 - Voyage

Documentaire : "Le Téléphone portable d'Halima".

## Micro succès

Halima, au Bangladesh, a fait « fortune » grâce au microcrédit.

Halima est une cliente modèle de la Grameen Bank. Cette banque, créée en 1983 par Muhammad Yunus – et qui lui valut le prix Nobel de la Paix 2006 –, est spécialisée dans le microcrédit pour les zones rurales pauvres du Bangladesh. Quelque 95 % des clients de la Grameen Bank sont des femmes. Halima vit dans un petit village du delta du Gange. Au début des années 1990, elle emprunte 30 euros à la Grameen Bank. Avec cette somme, elle achète une vache. Grâce aux recettes de la vente du lait, la jeune femme fait l'acquisition d'un champ et agrandit sa maison. En 2000, elle

*nue quelqu'un et elle a pris confiance en elle.* » Halima est la bonne élève du microcrédit. Elle n'emprunte pas seulement pour acheter de la nourriture ou améliorer son habitat mais pour créer des micro-entreprises. Par ses initiatives, elle aide le village dans son entier et augmente le niveau de vie de ses habitants. Elle ne se surendette pas et rembourse son crédit en temps et en heure.

Halima gère un budget, prospère et pense à l'avenir. Elle a choisi de n'avoir que deux enfants pour pouvoir leur offrir une éducation. Son fils sera ingénieur, sa fille, avocate. Ils ne connaîtront ni la



Comment le téléphone portable, et la Grameen Bank, ont changé la vie d'Halima.

s'endette de nouveau pour un téléphone portable, le seul de son district à l'époque. Pour rentabiliser son achat et rembourser son prêt, elle devient la cabine téléphonique ambulante du village. Les fermiers utilisent ses services pour contacter leurs clients; le médecin prend conseil auprès de collègues citadins pour les traitements difficiles; les familles séparées restent enfin en contact... Grâce à ce portable, le village se connecte au monde extérieur.

Le statut familial et social d'Halima change également. Au même titre qu'un homme, elle est désormais une personnalité qui compte dans le village. Muhammad Yunus est aux anges. « Depuis sa naissance, on lui répétait: "Tu es une femme, tu apportes le malheur sur la famille." Aujourd'hui, elle est deve-

pauvreté ni la faim dont leur mère a souffert au début de son mariage. La jeune femme personifie la théorie selon laquelle le microcrédit contribue à une répartition plus juste des richesses en donnant sa chance à chacun.

Le conte de fées a tout de même ses limites. Halima doit très vite faire face à la concurrence. Avec aujourd'hui 19 millions de propriétaires de portables au Bangladesh, le monopole téléphonique de la jeune femme est terminé dans sa région. Elle doit baisser ses tarifs d'appel et son activité est de moins en moins rentable. Mais Halima n'a pas dit son dernier mot. Elle a décidé de demander l'aide de la Grameen Bank pour être la première du village à avoir accès à internet, sur son téléphone portable, évidemment. ■ Céline Chassé

## LE PORTABLE DE HALIMA

*Paysanne sans argent dans l'un des pays les plus pauvres de la planète, le Bangladesh, Begum Halima a vu son destin changer le jour où, en 2000, elle a emprunté 50 euros à la Grameen Bank, la banque du micro-crédit, qui lui a aussi confié un téléphone portable utile à tout le village. Grâce à cet emprunt, elle a acheté deux vaches, vendu le lait, remboursé son crédit, construit sa maison et appris à lire.*

*La situation actuelle de Begum Halima signe la réussite du professeur Yunus, inventeur du micro-crédit et prix Nobel de la Paix.*

*Elle témoigne aussi de l'extraordinaire courage des femmes du Bangladesh.*

**DOCUMENTAIRE JEU 6 20H50**



> voyage

VOYAGE

# Le téléphone portable de Halima

## Emprunt de bonne volonté



*Le microcrédit a changé la vie de Halima. A travers le témoignage de cette Bangladaise, retour sur un système bancaire humaniste qui ne prête qu'aux pauvres.*

### Le téléphone portable de Halima

Jeu 6 > voyage 20.50

**M**ai 2000, au Bangladesh. Il fait chaud et humide, signe annonciateur de la saison des moussons. Halima vit dans un village du delta du Gange, au sud de Dhâkâ, la capitale du pays. Le salaire moyen d'un travailleur n'excède pas les 15 euros par mois. Un chiffre qui est inférieur dans les zones rurales. Mais Halima a le sourire: elle vient de s'acheter un téléphone portable. C'est un employé de la Grameen Bank, la «banque des villages», qui le lui apporte. Cet établissement financier a la spécificité d'accorder des prêts de faibles montants à des populations pauvres. L'idée de ces

microcrédits vient de Muhammad Yunus, un professeur d'économie. En 1976, il développe un système d'entraide novateur: sans aucune garantie, il prête une poignée de dollars à des artisans. Il est remboursé rapidement et l'activité de ses emprunteurs croît considérablement. En 1983, la Grameen Bank est reconnue officiellement par le Bangladesh. Récompense suprême: l'an passé, le comité du Nobel lui décerne le prix Nobel de la paix, arguant qu'aider une population à sortir de la pauvreté est à la source de la stabilité d'une région. Aujourd'hui, Halima a remboursé son emprunt. Grâce à son téléphone, elle est devenue la cabine téléphonique du village! En plus d'améliorer son niveau de vie, elle a gagné en notoriété, deve-

nant le messager de toutes les nouvelles, d'un accident qui nécessite une ambulance à une négociation commerciale, en passant par l'annonce d'une naissance. Et si Halima découvre aussi la concurrence de celles qui, comme elle, deviennent des «cellphones ladies», ses revenus garantiront à ses enfants de ne jamais connaître la faim.

Jérôme Ivanichtchenko

### En chiffres

Depuis sa création, la Grameen Bank a prêté plus de 5 milliards de dollars à 5,5 millions de bénéficiaires (dont 96% de femmes), ce qui en fait un acteur majeur du développement au Bangladesh. Elle affiche un taux de remboursement de 99%. Un modèle qui s'est exporté: la Banque mondiale recense aujourd'hui 10 000 organisations de microfinances, implantées dans 85 pays.

@ /www.grameen-info.org/

TELE 7 JOURS  
DU 1<sup>ER</sup> AU 7 DECEMBRE 2007

C'est au Bangladesh que les caméras de la chaîne Voyage ont suivi Halima, et ce qu'un micro-crédit de 30 euros a changé dans la vie quotidienne de cette femme.



JEUDI 6

20.50

LE TÉLÉPHONE PORTABLE D'HALIMA

## MICRO-CRÉDIT Maxi-profit ?

**E**n 2000, Halima, une villageoise du delta du Gange, décide de faire un emprunt à la Grammeen Bank, la « banque des pauvres ». Forte d'un micro-crédit de 30 euros, Halima achète deux vaches, un champ, une pompe à eau, et agrandit sa maison... Puis, grâce à un téléphone portable offert par la Grammeen, elle ouvre une petite boutique... Un moyen pour elle de gagner de l'argent. Un « cadeau » qui va bouleverser sa vie, celle de sa famille et de son village tout entier... Ils sont aujourd'hui 60 millions à travers le monde comme cette mère de famille à bénéficier du micro-crédit.

Créée par le professeur Muhammad Yunus en 1983, la Grammeen Bank a étendu son modèle au monde entier et valu à cet économiste le prix Nobel de la paix 2006. Si le système a fait ses preuves, en permettant aux plus indigents de sortir de la misère et de l'anonymat, il affiche néanmoins ses limites : à quoi sert-il si les plus démunis l'utilisent pour lancer la même activité de service et entrent ainsi en concurrence ? Pour de nombreux économistes, il est dangereux de croire que ce prêt est la solution miracle aux problèmes de pauvreté et de sous-développement.

Marie-Pierre FROMENTIN

TELE CABLE SAT HEBDO  
DU 1<sup>ER</sup> AU 7 DECEMBRE 2007



DÉCOUVERTES  
Jeudi 20.50

**Le portable de Halima**  
De Olga Prud'homme

★★★ Le micro-crédit. Permettre aux plus pauvres d'emprunter. L'idée noble a fait ses preuves. Grâce au professeur Muhammad Yunus, fondateur de la Grameen Bank, prix Nobel de la Paix en 2006. Le doc s'attache à Halima qui, grâce à l'achat de son portable, a bousculé les habitudes de son village.

TELERAMA

DU 1<sup>ER</sup> AU 7 DECEMBRE 2007



Un portable, deux vaches : une révolution dans la vie de Halima.

VOYAGE 20.50 DOCUMENTAIRE

## Le Téléphone portable de Halima

Documentaire d'Olga Prud'homme (France, 2007). 52 mn. Inédit.

En 2000, Halima s'est acheté un portable. Dans le petit village du delta du Gange au Bangladesh, cette mère de famille a été la première à posséder un téléphone sans fil. Un téléphone tout court. Cette acquisition, Halima a pu la faire grâce à un prêt de 50 euros souscrit à la fameuse Grameen Bank (la « banque des villages »). Elle a aussi acheté deux vaches. Et sa vie a radicalement changé. Halima a non seulement vendu des litres de lait mais, surtout, elle a dépanné les habitants du village avec son téléphone – pour prendre des nouvelles d'un cousin, commander des marchandises ou sauver une vie en appelant le médecin. Centime après centime, elle a pu rembourser sa dette et faire de nouveaux projets.

À part les cyclones dévastateurs, les inondations et les épidémies, que se passe-t-il au Bangladesh ? Plein de choses intéressantes, à commencer par le microcrédit. Créée en 1983 par Muhammad Yunus (Prix Nobel de la paix 2006), la Grameen Bank ne prête de l'argent – des petites sommes, de 50 à 200 euros – qu'aux plus démunis. Premier point fort de ce documentaire : le recul. Il s'est écoulé sept années entre les premières images tournées en 2000 par la réalisatrice Olga Prud'homme et le bilan en images, filmé cette année. Les effets positifs sautent aux yeux : Halima, qui ne savait ni lire, ni composer un numéro, a pris confiance en elle. Sa famille a construit une maison, payé un billet d'avion à l'un des enfants parti travailler à Dubaï. Mais le microcrédit a ses limites : loi du marché et de la concurrence, d'autres femmes ont acquis un téléphone, imposant à Halima de baisser le prix de la minute de communication. À travers le parcours exemplaire de Halima, fait de hauts et de (quelques) bas, Olga Prud'homme raconte, sans forcer le trait, l'émergence d'une nouvelle solution économique pour combattre l'ultra-pauvreté et l'insolvabilité.

EMMANUELLE SKYVINGTON

Rediffusions : 7/12 à 0h15, 8/12 à 12h45, 9/12 à 17h45.



20.50 VOYAGE

## Le téléphone portable de Halima

DOCUMENTAIRE

Olga Prud'homme (Fr., 2007).

Quelle belle et simple histoire pour répondre à des questions apparemment peu attrayantes ! Pourquoi un économiste, Muhammad Yunus, a-t-il reçu le prix Nobel de la paix en 2006 ? Qu'est-ce que le microcrédit ? Peut-il y avoir de l'espoir au Bangladesh, l'un des pays les plus pauvres de la Terre, surpeuplé, régulièrement ravagé par des inondations et toutes sortes de catastrophes ? C'est pas compliqué ; il suffit de prendre un exemple.

Halima Katum, mariée, deux enfants, vit de presque rien dans un petit village isolé du delta du Gange. Elle a connu la faim. Un jour, elle emprunte l'équivalent de 30 euros à la Grameen Bank, la « banque des pauvres », fondée en 1983 par Muhammad Yunus. Elle achète une vache. En vendant le lait de celle-ci, elle peut acquérir un champ. Avec l'argent de la récolte, elle se procure une pompe à eau et agrandit sa maison. En empruntant encore, trois fois rien, elle ouvre une minuscule boutique où l'on trouve le strict nécessaire. Halima rembourse. Elle est une bonne cliente. Aussi est-elle l'une des premières à bénéficier, en 2000, d'une nouvelle initiative de sa banque : le prêt d'un téléphone portable. Contre rétribution, l'appareil sert à tout le vil-



Le téléphone a changé la vie d'Halima et de son village. DR

lage qui rompt ainsi son isolement et se développe un peu. Il est enfin possible d'appeler instantanément un médecin, un acheteur, un fournisseur ou la Grameen Bank...

Aujourd'hui, il y a des millions de téléphones portables au Bangladesh. « Tout à coup, les gens deviennent citoyens du monde », remarque le banquier des pauvres, avant d'ajouter, avec une pointe de malice, que, dans ce pays musulman où les femmes sont fort méprisées, celles-ci constituent 95 % de la clientèle de son établissement. Olga Prud'homme a filmé le quotidien d'Halima, en 2000 et en 2007, pour suivre l'évolution de

la vie de cette mère de famille et de son entourage. Les images sont parfois superbes mais la réalisatrice n'a pas cherché à édulcorer les difficultés ou les déconvenues d'Halima, qui découvre notamment les inconvénients de la concurrence et de l'endettement. En guise de conclusion, Muhammad Yunus laisse entendre qu'Halima, après avoir été « telephone lady », pourrait devenir « Internet lady ». A ne pas manquer. Ce film fait du bien. Voyage a le mérite de l'avoir coproduit. Dernière question : pourquoi une grande chaîne ne l'a-t-elle pas fait ?

F. C.